

L'évolution des intérêts

Mais à quoi s'intéressent les jeunes aujourd'hui?

Il y a 50 ans, la question était déjà posée. Il ne reste plus qu'à comparer...

Unlike other classics "West Side Story" grows younger!



"D e nombreuses études ont été consacrées à l'exploration des intérêts des adolescents en vue de l'organisation des délassements éducatifs ou des activités au sein des mouvements de jeunesse. Dans l'ensemble, on peut en résumer les conclusions de la manière suivante:

- a) les "hobbies", les délassements à base d'activité pratique sont assez cotés chez les plus jeunes puis régressent nettement avec l'âge;
- b) les activités physiques sont l'objet d'un grand engouement à tous les niveaux et dans les deux sexes; il en est de même des spectacles sportifs;
- c) les activités d'affirmation ou d'expression personnelle, souvent dans une forme d'art, n'ont jamais qu'une valeur moyenne d'attraction; les adolescents se limitent très tôt à l'un ou à quelques-uns de ces délassements. Leur succès est, en général, plus large auprès des jeunes filles;
- d) les activités intellectuelles comptent à tous les âges une proportion notable d'opposants; la tendance moyenne des jeunes filles est plus orientée vers la littérature, celle des jeunes vers les sciences et les techniques. Mais la différence semble s'atténuer avec l'âge;
- e) les déplacements, les visites et les randonnées ont un grand pouvoir attractif chez les deux sexes et à tous les âges;
- f) les jeunes acceptent de participer occasionnellement à des services sociaux. Mais leur intérêt pour des aspects juridiques et politiques du monde adulte est minime: le pourcentage des opposants ne s'abaisse sérieusement que vers 19-20 ans; (...)
- h) le cinéma occupe une place considérable chez les adolescents, surtout dans les régions urbaines et industrielles: avec les spectacles sportifs, il figure au premier rang des loisirs de la jeunesse, avec une fréquence moyenne plus élevée parmi les ouvriers que chez les étudiants¹.

L'influence psychologique du cinéma est puissante. À l'âge où un idéal se concrétise fréquemment sous la forme d'un personnage, les interprètes du cinéma ont une place de choix dans la galerie des dieux et des héros. On en trouve des indices dans la décoration des chambres d'adolescents ornées des traits de stars, dans les coiffures et les vêtements copiés sur ceux de la vedette préférée.

Les schèmes fréquents des films commerciaux, aventures, amour, violence, excitent des tendances particulièrement actives à cet âge, surtout chez les sujets les moins intelligents, restés accessibles à l'amoralité crue des films de bas étage.

Peut-on aller jusqu'à affirmer que le cinéma soit un facteur direct de délinquance? Certes, la présentation complaisante de ces films où les parasites sociaux de tous acabits évoluent dans un milieu artificiel contribue à fournir à la jeunesse une vue déformée de la vie réelle; mais on peut dire aussi que, dans ces films comme dans les romans-feuilletons, le mauvais est finalement vaincu. En somme, l'influence du cinéma est surtout nocive pour les sujets dont les tendances antisociales sont à l'état latent". (...)

FERNAND HOTYAT

COURS DE PSYCHOLOGIE DE L'ENFANT À L'USAGE DES ÉCOLES NORMALES, LABOR, 1961, PP. 142-143.

1. Parmi plus de 17 000 adolescents de 14 à 18 ans questionnés par B. ZAZZO, la moyenne de fréquentation atteignait 4 par mois chez les apprentis, contre 2,4 chez les apprenties et 2,8 chez les lycéens, 2 chez les lycéennes, 56% des garçons et 44% des filles de 15-16 ans dans les milieux ouvriers assistaient à des films interdits aux mineurs.